

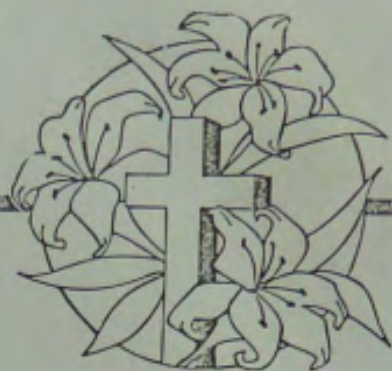
Le P'tit
Soleil
août - Sept.



1925...

RETOUR EN CLASSE...: BONNE ANNEE SCOLAIRE !





Pour les heures sombres

*Lorsque sur mon corps
et bien plus sur mon esprit
commencera à pointer l'usure de l'âge;
quand fondra sur moi, du dehors,
ou naîtra en moi, du dedans,
le mal qui amoindrit ou emporte;
à la minute douloureuse
où je prendrai tout à coup conscience
que je suis malade ou que je deviens vieux,
à ce moment dernier, surtout,
où je sentirai que je m'échappe à moi-même...
à toutes ces heures sombres,
donnez-moi, mon Dieu,
de comprendre que c'est Vous...
qui écartez douloureusement les fibres de mon être...
pour m'emporter vers Vous.*

*Plus l'avenir s'ouvre devant moi,
comme une crevasse vertigineuse
ou un passage obscur,
plus, si je m'y aventure sur votre parole,
je puis avoir confiance de me perdre en Vous.*

(P. T. de Chardin)

Gala des mérites à l'École Assomption de Rogersville

ROGERSVILLE - La 8e édition du Gala des mérites de l'École secondaire Assomption s'est tenue récemment à Rogersville.

Chantal Brouillette

École Assomption

Rendu possible grâce à la généreuse contribution des organismes et commerces de la communauté, tels que la Coopérative de Rogersville, la Caisse populaire de Rogersville, le Conseil des étudiants et la Cafétéria de l'école, plus de 125 personnes étaient invitées pour souligner les efforts de nombreux étudiants, tant aux niveaux académique, sportif que social.

Le personnel de l'école se fait un devoir d'organiser un tel événement afin d'encourager les élèves dans la poursuite de l'excellence et de valoriser leur travail durant l'année scolaire.

Pour donner un certain sens à la soirée, nous nous sommes permis de faire une petite comparaison entre l'école et un verger, d'où le thème «Poropopomme!».

Si l'école est un immense verger, chacun des élèves est donc un pommier. Au début, le jeune pommier avait besoin de tuteurs, les parents, pour pousser droit et fort. Dans le verger Assomption, plusieurs jardiniers, les enseignants, s'occupent de tous les pommiers.

Ils s'occupent d'eux, s'intéressent à eux et s'inquiètent d'eux; ils s'assurent que chaque arbre produise de bons fruits. Lorsque les pommiers deviennent forts et en santé, ils se met-

tent en fleurs. Il n'y a rien de plus beau au monde qu'un pommier en fleurs, qu'un élève qui se démarque. Les fleurs symbolisent la réussite; les pommes, la récompense. Les diverses sortes de pommes font référence aux différentes réussites.

C'est alors, après le souper servi à nos convives, que nous avons procédé à la remise des divers prix. Pour chacun des prix, une belle pomme rouge a été donnée.

Nous avons d'abord mentionné neuf élèves ayant connu l'assiduité parfaite, puis avons remis des trophées pour les moyennes cumulatives les plus élevées pour chaque classe, niveau, cycle et pour l'école.

Ainsi, nous avons pu honorer Sophie Doucette de 7e année qui a obtenu la moyenne cumulative la plus élevée pour le premier cycle avec 95,2 %. Pour ce qui est de l'élève qui a un dossier académique exemplaire, c'est-à-dire qui a obtenu une moyenne cumulative la plus élevée de toute l'école, elle est en 9e année; il s'agit de Line Gaudet avec une moyenne de 97,8 %.

Étant donné que la mission de l'école est élaborée selon trois thèmes spécifiques, réussite, respect et responsabilité, il était normal de récompenser les élèves qui en font preuve ou qui connaissent un certain progrès dans ses domaines.

Ainsi, David Richard du premier cycle et Denise Thibodeau du deuxième cycle ont été récompensés pour «Élève faisant preuve de respect et de respons-

abilité», tandis que Denise Caissie du premier cycle et Christopher Belding du deuxième cycle ont, quant à eux, reçu le prix pour «Élève ayant connu le plus de progrès autant au niveau académique que social».

Bien entendu, les «Élèves de l'année» ont été reconnus; il s'agit de Geoffrey McGraw chez les 7e et 8e année et d'Annie Gallant chez les 9e à 12e année.

En outre, du côté sportif, bon nombre d'athlètes ont été mentionnés et récompensés. Il faut mentionner les athlètes de l'année chez les garçons et chez les filles. Pour le premier cycle, on retrouve Sophie Doucette et Luc Doucette; pour le deuxième cycle, il y a Annie Doucette et Terry LeBlanc. En ce qui a trait aux recrues, il faut nommer Julie Arseneault et Daniel LeBlanc.

Tout compte fait, ce fut une soirée très agréable. On peut dire qu'à l'École secondaire Assomption, le verger pour l'année 1997-1998 nous promet de bien belles fleurs et, de ce fait, une bonne quantité de pommes, les unes aussi belles que les autres. Poropopomme!

Le père Arthur Bourgeois devient curé à Rogersville

Après dix ans comme curé de la paroisse Notre-Dame d'Acadie, le père Arthur Bourgeois a quitté le campus de l'Université de Moncton à la fin juin pour devenir curé à Rogersville.



Acadieville

Je pense qu'il n'y a pas un seul Acadien qui ne serait pas heureux d'être originaire d'un endroit se nommant



Maurice Léger

«Acadieville». Mais voilà que les seules personnes qui peuvent jouir d'un tel privilège sont les résidents du petit village qui porte ce nom et qui se situe sur la route 480 entre Saint-Louis-Kouchibouguac et Rogersville.

Ce village, tout en longueur lorsqu'on voit les terres colonisées qui longent la route allant de la côte vers le chemin de fer, qui reliait jadis l'Acadie du nord au reste du pays. Les premiers colons, qui sont débarqués en 1871, venaient de Pointe-Sapin, du village de Richibouctou, de Saint-Charles et de Cocagne.

Monseigneur Marcel-François Richard a construit la première église en 1871, là où se situe présentement le monument érigé en hommage aux pionniers, à quelques kilomètres à l'est de l'église actuelle. Le premier curé résident, le père André Bérubé, a déménagé cette première église en 1887, sur le site de l'église actuelle. Le père Bérubé servait en même temps la paroisse Saint-Ignace, où il avait déjà été curé.

En 1895, il a fait construire une majestueuse église, dotée d'un presbytère tout neuf. Les passants ne pouvaient faire autrement que d'admirer l'église, et surtout, le site qu'elle domine de son promontoire, à la croisée des chemins.

Le curé Bérubé a été remplacé successivement en 1904 par l'abbé J.-E. Dufour, Alphée Babineau, Louis Cyr, Alexis Doiron, Émile Després, Oswald Porelle, Édouard Cormier, Éric Cormier, Edmond Gallant, Arcade LeBlanc, Robert Savoie, et Jean-Bernard Maltais.

Le père Porelle a construit le nouveau presbytère, ainsi que l'école, et a fait venir les religieuses de Sainte-Croix. C'était la première fois que celles-ci revenaient en mission en Acadie depuis que la bienheureuse Soeur Marie-Léonie Paradis est arrivée à Memramcook en 1874 pour fonder les Petites Soeurs de la Sainte-Famille. Mais à cause de la réorganisation scolaire, leur mission à Acadieville fut de courte durée. Leur couvent est maintenant un foyer d'accueil.

Peut-être suis-je un sentimental, mais lorsque je passe à Acadieville, j'aime m'arrêter au cimetière, au tombeau du père Jean Vautour; celui-ci est né à Acadieville en 1891, au début de la colonisation, et fut ordonné prêtre en 1915. En 1918, ses parents furent atteints de la grippe espagnole et leur fils Jean est venu les soigner. Ils en moururent tous les trois. Le père Vautour a ainsi rendu l'âme après seulement trois années de prêtrise. Ce pèlerinage à son tombeau me donne l'espoir pour ces gens qui ont la chance de vivre dans cet endroit qui s'appelle Acadieville.

Le Plantain : la plante pansement

Le plantain a des propriétés curatives très puissantes - cette plante peut détruire des micro-organismes et stimule la guérison. Elle a des propriétés anti-inflammatoires et astringentes.

Elle est très utile pour arrêter la douleur et la démangeaison causées par les piqûres d'insectes. Il suffit de broyer des feuilles de plantain et d'appliquer le cataplasme sur la morsure. Le plantain aidera à faire sortir le poison et à soulager la peau irritée.

Le plantain est riche en zinc, potassium, soufre, sodium, calcium, magnésium, fer, phosphore, silice et aussi en enzyme. Le jus frais de la plante mélangé à de l'eau chaude aide à normaliser le taux d'acide stomacal.

Joyeux 40e anniversaire de mariage

Léo et Lina
Chiasson

le 14 août 1997



Invitation

Parents et ami(e)s sont cordialement invités à une fête qui aura lieu à leur maison, le samedi 9 août vers 14h30.

Les enfants.



INSTITUT FÉMININ

Un don à l'hôpital Miramichi : Cette couverture faite par quelques dames de l'Institut Féminin de Rogersville a été donné pour le département de cancer (grands malades). De gauche à droite: Suzanne Blais, Della LeBlanc, Mary Ann O'Donnell, en charge du département et Marie Thébeau.

Notre sortie d'été de l'Institut Féminin a eu lieu le 9 juillet. 15 membres se sont rendues à la côte à Fabien (Parc Kouchibouguac) pour cette sortie où elle se sont bien amusées. Les activités reprendront en septembre avec des projets intéressants.

NOUVELLES DE ROSAIREVILLE

Notre souper annuel aura lieu à Rosaireville dimanche le 26 octobre. Une vente à un sou (Penny Sale) suivit du souper. Poutines râpés et spaghetti. Vous êtes tous les invités. Merci! Le comité du Pique-nique.

Des belles croix noires en fer forgé pour mettre dans le cimetière(au personnes décédés) se vendent au bas prix de \$106. La croix et la plaque avec date de naissance, le nom de la personne décédé et la date du décès. Si vous voulez d'autres renseignements à ce sujet appelez au 775-6385.

Pensée du jour: Comme les branches en mouvement indiquent le souffle du vent, Ainsi ma vie de partage, de respect et d'amour des autres Montre que Dieu est présent et agie en nous.

Bienvenue à notre nouveau curé Père Arthur Bourgeois, de la part des paroissiens et paroissiennes de Rosaireville.

EN MÉMOIRE



À la douce mémoire de
Honoré Thébeau
décédé le 4 août 1996

L'ADIEU

Il est parti, vers le ciel, ce dimanche matin
Sans crainte du lendemain

Avec des yeux parsemés de chagrin.

La vie fut pour lui remplie de labeurs

Mais il a travaillé avec toute son ardeur

À répandre dans sa famille, frères et sœurs

Le renoncement qui mène au bonheur.

Le cœur brisé d'amour

Nous le reverrons un jour

Pourquoi pleurer

Puisqu'il y a l'éternité.

Seigneur, donnez-lui le repos éternel.

Ton épouse **Élise**, tes enfants
Gérard, Aurèle et Éloi ainsi que
tes petits-enfants



Clifford Daigle (1920-1997)

ROGERSVILLE — À l'Hôpital de Moncton, le samedi 6 septembre 1997, à l'âge de 77 ans, est décédé Clifford Daigle, époux de Cécile Benoit, domicilié à Rogersville. Né à Bathurst, il était fils de feu Alphonse Daigle et de feu Alice Doucette.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil trois frères: Richard (Shannon), Reggie (Mildred), et Rhéal (Réjeane), tous de Montréal, Qué.; trois soeurs: Marie (Gordon Jamieson), Alice (Robert Thurlandy) d'Oregon, É.-U., et Irène (Édouard Bray) de Dartmouth, N.-É., il laisse aussi dans le deuil Wilfred (Kay) Arseneault de Moncton, Bob Bourque de Grande-Digue, Claude (Lucille) Arseneault de Montréal, Simone (John Collister) d'Ottawa, Ronaldo Arseneault de Rivière-du-Loup, Elzéar Arseneault d'Ottawa, Omer (Marcella) Arseneault de Shippagan, Gilles (Ann-Marie) Arseneault de Rogersville, et Gloreen (Richard Caissie) de Rogersville, ainsi que 27 petits-enfants, 24 arrière-petits-enfants et plusieurs neveux et nièces.

Deux frères: Félix et Alphé; une fille, Éva Bourque, ainsi qu'une bru, Réjeane Arseneault, l'ont précédé dans la tombe.

La dépouille mortelle est présentement exposée au Salon funéraire de l'église de Rogersville. Les funérailles auront lieu en l'église Saint-François-de-Sales de Rogersville, le mardi 9 septembre, à 11h.

La direction des funérailles a été confiée aux soins professionnels de la Coopérative funéraire «La Colombe».

Angéline Marie Marguerite Richard

ROGERSVILLE — Au Foyer Assomption de Rogersville, le samedi 6 septembre 1997, à l'âge de 82 ans, est décédée subitement Angéline Marie Marguerite Richard, épouse en premières noces de feu Yvon Richard et en deuxièmes noces de Acquila Richard. Elle était fille de feu Jude Arseneault et de feu Catherine William.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil sept filles: Denise (Eddy Doucette), et Thérèse Schram, toutes deux de Moncton, Linda (Euclide Thébeau), et Jeannine (Ovide Robichaud), toutes deux de Saint-Paul, Cécile (Lucien Doiron) d'Acadieville, Réjeanne Légère de Richibouctou, et Yvette Richard de Montréal; deux fils: Roger (Gisèle Richard) de Rogersville, et Robert (Shirley Richard) d'Ontario; quatre soeurs: Bernadette de Rogersville, Marianne (Théophile Arseneault) de Montréal, Sylvia (Armand Bouchard) de Floride, et Élise (Sylvain Doucette) de Moncton; deux frères: Louis (Émilie) Arseneault de Baie Sainte-Anne, et François (Bertha) Arseneault de Rogersville; un demi-frère, Jos (Yvonne) Arseneault de Rogersville; 25 petits-enfants, plusieurs arrière-petits-enfants, ainsi que quatre beaux-enfants: Annette Pineau (feu Fernand) de Saint-Jean, Jeannita Doucette (Bernard) de Fredericton, Gérard Richard (Hélène) de Saint-Jean, et Fernande (France) Arseneault de Rogersville.

Mme Richard était membre du Club de l'âge d'or de Rogersville. La dépouille mortelle est présentement exposée à la Salle mortuaire de l'église de Rogersville. Les funérailles auront lieu en l'église Saint-François-de-Sales de

Rogersville, le mardi 9 septembre, à 15h30. L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

À la demande de la famille, un don à l'Association pulmonaire serait apprécié.

La direction des funérailles a été confiée aux soins professionnels de la Maison funéraire Northumberland de Newcastle.

Rogersville



Maurice A. Léger

Le long de la route 126, qui relie Moncton à la rivière Miramichi, nous pouvons découvrir un des villages les plus intéressants du comté de Kent. Rogersville a débuté comme chantier de construction de la ligne du chemin de fer Intercolonial en 1869.

Monseigneur James Rogers (1826-1903), évêque de Chatham, avait reçu la concession d'un grand terrain pour accueillir des colons surtout des gens qui voulaient immigrer de l'Île-du-Prince-Édouard; c'est pourquoi le lieu fut nommé Rogersville à partir de 1881. Lorsque les premiers colons arrivèrent à partir de 1874, les dirigeants du chemin de fer avaient déjà nommé l'arrêt sur la voie ferrée "Carleton Station"; d'après certains, pour commémorer Thomas Carleton (1735-1817), le premier lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick (1784-1817); et d'après d'autres, pour commémorer le frère de celui-ci, Sir Guy Carleton (1724-1808).

le premier baron de Dorchester, 2e gouverneur du Québec (1766-1796); et d'après d'autres encore, pour commémorer les deux frères Carleton. Le lieu ne porta ce nom que pour cinq années.

Rogersville est intimement lié à partir de ses débuts avec le premier curé, Monseigneur Marcel-François Richard qui y demeura trente années, de 1885 à 1915. En plus d'être un des grands patriotes de la Renaissance acadienne, il fut un infatigable bâtisseur (quatorze églises, trois presbytères, deux couvents, un collège et une cinquantaine d'écoles). C'est à son instigation que furent adoptés le drapeau acadien et l'hymne national. Il fit venir à Rogersville les Trappistes en 1902, les Trappistines en 1904, les pères Eudistes en 1903 et les Filles de Jésus en 1904. Il fit ériger, en 1912, près de l'église paroissiale, le Monument National

l'Assomption et c'est à ce même endroit que ses admirateurs érigèrent après sa mort, une statue en son honneur.

Le vocable de la paroisse est Saint-François-de-Sales (1567-1622). Ce patron des écrivains et de la presse catholique était l'évêque de Genève. Sa fête est le 24 janvier.

Encore aujourd'hui, les gens de partout vont en pèlerinage à Rogersville, pour se retremper dans le nationalisme acadien, pour honorer la patronne de l'Acadie, Notre-Dame-de-l'Assomption, ou bien pour se recueillir dans la paix monastique des Trappistes au Monastère Notre-Dame-du-Calvaire ou chez les Trappistines au Monastère Notre-Dame-de-l'Assomption.

ONT DEMANDÉ DE SE MARIER À L'ÉGLISE:

- Chantal Arseneault, fille de Jean-Paul Arseneault et Bertha Arseneault de Rogersville, et Claude Lefebvre, fils de Jean-Louis Lefebvre et Mariette Lortie de Québec.
- Janice Caissie, fille d'Eugene Caissie et Florine Daigle de Rogersville, et Yvon Johnson, fils de Cyprien Johnson et Edna Cormier d'Acadieville.
- Giovanni Chiasson, fils de Jean-Eudes Chiasson et Bernice Arseneault de Kent-Junction, et Monique Martin, fille d'Ovila Martin et Adeline Doiron de Collette.

Nécrologie

DOIRON, Joseph Rodolphe, Rogersville, anciennement d'Acadieville.

Décédé à l'Hôpital régional de Miramichi, le mardi 26 août 1997, à l'âge de 71 ans. Il était l'époux de Patricia (Després) Doiron. Né à Acadieville, il était le fils de feu Edmond et feu Délia (Bastarache) Doiron. Il était bûcheron et était membre du Club d'âge d'or. Outre son épouse, il laisse dans le deuil quatre fils: Aldéric (Bernice), Paul (Sylvie), Fernand, tous trois d'Acadieville et Georges (Noëlla) de Rogersville; deux beaux-fils: Keith (Cheryl) Marsh de Colorado et Kevin Marsh de Rogersville; trois filles: Maria (Léonard Doiron) et Émerise (Ronald Richard),

toutes deux d'Acadieville et Jeannette (Norman Gallant) de Moncton; trois frères: Henri (Evelyn), et Lorenz (Theresa), tous deux d'Acadieville et Yvon (Anne) de Black Harbour; trois soeurs: Georgina Esange (Armand) de Montréal, Olivia Vautour (François) d'Acadieville et Viola Collette (Émile) de Coal Branch (N.-B.); 13 petits-enfants, 2 arrière-petits-enfants; ainsi que plusieurs nièces et neveux. Un frère, Alonzo, l'a précédé dans la tombe. Les funérailles ont eu lieu en l'église catholique romaine Immaculée-Conception de Rogersville, le 21 août 1997 et l'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial. La direction des funérailles a été confiée aux soins professionnels de la Maison Funéraire Bell de Newcastle.

Le violoneux Léo Cormier

Premier prix

Léo Cormier a bien entamé ses vacances. Le violoneux, originaire d'Acadieville, vient de remporter le premier prix de la classe ouverte au prestigieux concours de violoneux des Maritimes qui se tient annuellement à Dartmouth, en Nouvelle-Écosse.

Rogerville fête dans la piété

"Reine d'Acadie, nous te saluons...", C'est le chant d'entrée qu'ont entonné plus de 2000 fidèles à la messe en l'honneur de Notre-Dame-de-l'Assomption, célébrée devant le monument érigé en son honneur à Rogerville.

Louis-Marie
MELANSON

Le célébrant, le père Yvon Cormier, curé de la paroisse Saint-Thérèse de Dieppe, terminait avec cette célébration la neuvaine qu'il venait d'animer. "Ce soir, nous fêtons dans tous les coins de l'Acadie, a dit le prédicateur.

Nous célébrons la patronne des Acadiens et la patronne de notre archidiocèse. Les Acadiens aiment la musique, aiment à chanter et danser et ce soir nous allons le faire partout en Acadie". Le père Cormier était assisté du nouveau curé, le père Arthur Bourgeois, d'un ancien curé, le père Jean-Guy Dallaire et de quelques autres prêtres.

À Rogerville, la fête a commencé en après-midi avec des activités pour les enfants. La soirée a débuté par la messe, suivie de l'impressionnante procession aux flambeaux en récitant des dizaines de chapelet et au son des Ave

Maria.

La neuvaine en l'honneur de Notre-Dame-de-l'Assomption à Rogerville est un événement annuel important qui attire plusieurs milliers de visiteurs. Chaque paroisse de l'archidiocèse est invitée à y faire son pèlerinage et à sa journée désignée.

Par beau temps, les activités se déroulent au Monument. C'est entre 1912 et 1915 qu'un Monument en l'honneur de notre sainte patronne a été érigé à Rogerville. Tombé sous la proie des flammes en 1969, le monument était remplacé par les paroissiens deux ans plus tard, en 1971.

La neuvaine et les activités du 15 août sont devenues

une tradition pour les paroissiens mais aussi pour nombreux diocésains qui y participent à chaque année.

La partie religieuse terminée, les participants sont demeurés sur place où la soirée s'est terminée sur la musique du groupe Calumet Acadien.

LE PAPIER - Le 24 août 1997

AUX PRIÈRES: Mme Agathe Boyd, mère de Gilbert Perreault, décédée à l'Hôpital Régionale d'Edmunston le mercredi 13 août à l'âge de 83 ans. Nos sympathies à la famille.

AUX PRIÈRES: François Thibodeau décédé à Ottawa le 18 août à l'âge de 64 ans, fils de Flora Thibodeau, frère de Paul Thibodeau, de cette paroisse. Nos sympathies.

AUX PRIÈRES: Léonard Chevarie décédé le 22 juillet à l'Hôpital Dumont à l'âge de 76 ans. Époux d'Alexina, père de Lilliane Chevarie et Yvonne (Marcel) Henry de cette paroisse.

ONT DEMANDÉ DE SE MARIER À L'ÉGLISE - Hélène Richard, fille d'Albert Richard & Nora Johnson de Rogerville, et Aldéo Doiron, fils de Léo-Paul Doiron et Sylvie Doiron d'Acadieville.
- Nathalie Hachey, fille d'Eric Hachey et Lucienne Richard de Young Ridge, et Rémi Martin, fils d'Eric Martin et Lorette Caissie de Collette.

ONT DEMANDÉ DE SE MARIER À L'ÉGLISE: Ricky Mazerolle, fils d'Alfred Mazerolle et Adéline Arsenault, et Giselle Tremblay, fille de Gérard Tremblay et Carolyn Powell de Saint-Ignace.

Mère Teresa rend l'âme à 87 ans

Mgr Chiasson se souvient de la petite soeur au grand coeur

«Elle était une toute petite femme, mais elle avait une présence.»

MONCTON - Quand on lui demande ce qui l'a frappé lors de la visite de Mère Teresa à Moncton, le 23 juin 1985, Monseigneur Donat Chiasson, archevêque émérite de Moncton, se souvient de sa taille menue, mais surtout de sa prière universelle.



Mireille LeBlanc

L'Acadie NOUVELLE

«La première surprise était sa

petite taille. Elle était une toute petite femme, mais elle avait une présence. Probablement, c'était sa réputation qui la suivait, mais elle la portait dans son visage paisible et apaisant», affirme Mgr Chiasson.

Puisqu'il était à l'époque archevêque de Moncton, Mgr Chiasson a eu l'honneur d'accompagner Mère Teresa en voiture de l'aéroport au Colisée où elle s'est adressée à la foule.

«Elle ne m'a pas parlé de hockey! Elle m'a surpris en me

demandant si je m'objecterais à réciter le chapelet avec elle. J'ai remarqué que ses intentions de prières étaient très universelles. Au début du chapelet, elle a prié pour des gens du Portugal, de la Yougoslavie, de l'Afrique, de l'Albanie, de l'Inde: elle connaissait des gens de partout», a affirmé Mgr Chiasson.

«Je l'ai trouvée très humble. Elle ne se vantait pas de ce qu'elle avait fait. Elle était venue à Moncton pour pro-

mouvoir la vie humaine dans toutes ses conditions. Mère Teresa avait cette espèce d'universalité enracinée en elle», soutient l'ancien archevêque de Moncton.

• Mgr Donat Chiasson se souvient également du passage frappant de Mère Teresa à Toronto à la même

époque. «Elle se tenait devant une série de microphones et le monde s'attendait à un discours. Elle a simplement dit: Toronto est une grande ville. Il doit y avoir beaucoup de pauvres. Que faites-vous pour eux?»

Selon Mgr Chiasson, c'était ça la générosité de la religieuse de Calcutta. Elle savait qu'il y avait des pauvres et des gens en souffrance au coin de sa rue et elle faisait tout en son pouvoir pour les aider.

L'actuel archevêque de Moncton, Mgr Ernest Léger, partage cette impression de Mère Teresa. «Elle était une petite personne de taille, mais



Mère Teresa

une grande personne de coeur. Son message était très simple du côté de la vie et de l'expérience humaine. Il reste toujours des gens souffrant et elle nous rappelait qu'il faut les aider», soutient-il.

«Plusieurs personnes d'ici la connaissait bien. Elle était venue à Moncton et on la

voyait aux nouvelles. La plupart savait qu'elle était malade depuis un certain temps. C'est toujours difficile quand quelqu'un vient à partir. Ça nous surprend un peu et la mort nous rappelle combien cette personne était importante», ajoute-t-il.

L'annonce de ses funérailles d'état en Inde a ému Mgr Léger. Pour lui, cet honneur démontre l'importance de cette religieuse catholique qui n'avait rien de politique. Que les gens de son pays d'adoption soient catholiques, hindous ou musulmans, Mère Thérèse leur avait offert son amour et sa générosité.

Éditorial

Bravo aux Acadiens de la Miramichi!

Le bleu, le blanc et le rouge très à la mode, de nombreux murmures en français. Àve Maris Stella, tintamarre, Roland et Johnny sur l'estrade, les «jokes» en français de Roger Duplessis et la musique de Loup Noir qui résonne en plein cœur du centre-ville de Miramichi. Y'a pas d'erreur, c'est réellement arrivé le 15 août et pour la première fois, les Acadiens de la Miramichi ont pu célébrer ouvertement en paix (ou presque) chez eux, dans leur communauté.

Il fallait le voir et l'entendre pour le croire. On aura jamais vu un aussi grand rassemblement acadien dans le Town Square de

Miramichi Ouest. C'est arrivé cette année, le 15 août 1997. Et le tout, en hommage aux Acadiens.

Même les dignitaires invités ont tous fait leur petite part. Si certains députés se sont efforcés de parler français, d'autres, comme le Premier ministre du Nouveau-Brunswick Frank McKenna et la mairesse de Miramichi Janice Morrison, ont invité les organisateurs de la fête à poursuivre cette activité dans les années à venir.

À peine peut-on parler d'une ombre au tableau. À vrai dire, il n'y en a pas eu. L'ombrelle était l'oeuvre d'un groupe isolé. Les Acadiens avaient tellement

l'esprit à la fête que le porte-étendard de la Société Anglophone (Anglo Society) n'a pas réussi à les choquer. Et ce, malgré les quelques provocations de ce dernier.

Le comportement des nombreux Acadiens présents, on parle de plusieurs centaines, est la preuve vivante que ce peuple sait vivre et respecter les droits de chacun, même de ceux qui ne les aiment pas. En effet, les deux représentants de la Société Anglophone ont pu manifester à leur guise sans que personne ne leur tape dessus. Comment ces gens peuvent-ils oser utiliser un nom semblable (Anglo Society) au nom de toute

une société? L'Anglo Society ressemble beaucoup plus à l'oeuvre de quelques personnes plutôt que de celle d'un groupe bien établi. En effet, ils n'étaient que deux le 15 août à Miramichi, et l'un de ces deux manifestants était également présent lors des Jeux de l'Acadie tenues à l'été 1996 à Saint-Jean.

Contrairement à ces deux Bozos, il existe un tas d'anglophones qui ont compris la réalité acadienne au Nouveau-Brunswick et qui la respectent. On sait par exemple que beaucoup d'anglophones ont participé à la fête du 15 août à Miramichi.

Les organisateurs de cet

événement historique avaient raison de lancer «Que la fête commence.» En effet, la fête ne fait que commencer. Les Acadiens de la Miramichi se donnent rendez-vous à pareille date, l'année prochaine. Pas de doute qu'il y aura une prochaine fois. Comme l'a dit l'un des organisateurs, Daniel Lévesque: «Ça me fait peur déjà. Oui, il y en aura une...»

Un jour, lorsque les services en français seront assurément adéquats à son hôpital régional, Miramichi devrait à son tour songer à présenter sa candidature comme ville hôte de la Finale des Jeux de l'Acadie.

Mario Tardif

Gagnants du 31 août 1997: \$100 Paroisse de Rogersville #62, \$50 Lorraine Roach (Rogersville) #51 et Rosalie Martin (Rogersville) #395. En plus, deux prix boni de \$100: Alice Babineau (Collette) #293 et Lina Pineau (Rogersville) #292.

Félicitations à tous les gagnants!!!